

Catherine Repussard / Sylvia Paletschek  
Programme Misha/Frankreich-Zentrum :

**La colonialité mise en scène :  
représentations, performances, stratégies mémorielles**

**Programm**

8. Februar 2013 in Freiburg : Ausarbeitung des Programms

12. April 2013 in Freiburg : Organisation und Planung der verschiedenen Workshops

10. Mai 2013/ Strasbourg : Workshop *Kolonialität am Oberrhein*  
Sylvia Paletschek, Catherine Repussard, Eric Ettwiller, Suzanne Kuss, Marie Muschalek,  
Christine de Gemeaux u.a.

12. Juni 2013 in Strasbourg : Workshop zur Performativität *Visual History : théories en pratiques*  
Vorträge von : Anna Maria Motrescu (Cambridge), Thomas Hirt (Freiburg), Mathilde Roussat (Paris X)

23 November 2013 : Workshop *Inverted mimicry 1* in Strasbourg  
Vortrag : Dirk Goettsche (Nottingham)  
Anschliessend Diskussion

Januar 2014 in Freiburg :  
Catherine Repussard/Sylvia Paletschek : Präsentation des Projekts im Frankreich-Zentrum

15. Februar 2014 in Paris : Workshop *Kolonialität im deutschsprachigen Raum*  
in Kooperation mit Pr. Dr. Sylvio Correa und dem Institut des études avancées de Paris (IEA)  
Christine de Gémeaux, Adjai Yinnon, Jawad Daheur, Isabel Scheele, Catherine Repussard u.a.

Juni 2014 in Strasbourg Workshop : Ausarbeitung des Projekts  
*Elsass(Post)kolonial/Oberrhein (post)kolonial*  
Sylvia Paletschek/Catherine Repussard

September/ Oktober 2014 : Freiburg Workshop *Elsass/Oberrhein (Post)kolonial*  
Suzanne Kuss, Eric Ettwiller, Maryse Staiber, Catherine Repussard, Goetz Carole

Januar 2015 : Workshop *Zur Vermessung der Kolonialität in der Provinz 1*  
Sylvia Paletschek, Bernd Grewe, Markus Himmelsbach, Heiko Wegmann, Carole Goetz u.a.

April 2015 : Workshop *Zur Vermessung der Kolonialität in der Provinz 2*

Sylvia Paletschek, Bernd Grewe, Markus Himmelsbach, Heiko Wegmann, Carole Goetz u.a.

19. Mai 2015 : Vortrag C. Repussard : *Elsass (Post)kolonial* (mit Schwerpunkt auf der Abteilung Strassburg der deutschen Kolonialgesellschaft), anschliessend Diskussion Sylvia Paletschek, Bernd Grewe, Markus Himmelsbach, Heiko Wegmann, Carole Goetz u.a.

26. Mai 2015 : Vortrag Heiko Wegmann : *Freiburg Postkolonial*, anschliessend Diskussion Sylvia Paletschek, Bernd Grewe, Markus Himmelsbach, Heiko Wegmann, Carole Goetz, Johannes Theisen u.a.

21. und 22. Juni 2015 in Strasbourg : *Colloque « Civiliser le monde. Ensauvager l'Europe » /« Die Zivilisierung der Welt. Die Verwilderung Europas »*.  
Vorgesehe Publikation Ende 2016 Verlag Le Manuscrit, Paris, collection « Carrefours d'Empire ».

### **Geplant :**

November 2015 : Journée d'études in Strasbourg *Lokale Globalgeschichte 1*  
Teilnehmer : Christine de Gemeaux, Catherine Repussard, Sylvia Paletschek, Carole Goetz, Eric Ettwiller, Bernd Grewe, Markus Himmelsbach, Johannes Theisen, Heiko Wegmann u.a.  
Vorgesehene Publikation in der Zeitschrift : *Recherches Germaniques*, Hors-série 2017

Ende 2015/Anfang 2016 : Vorbereitung einer Ausstellung in der MISHA und wenn möglich auch in Freiburg : *Elsass / Oberrhein (Post)kolonial*

22. Januar 2016 in Paris : Workshop *Koloniale Performativität in der Weimarer Zeit* in Kooperation mit Pr. Dr. Sylvio Correa und dem Institut des études avancées de Paris (IEA)

Mars 2016 : Journée d'études in Freiburg *Lokale Globalgeschichte 2* (Fortsetzung)

Mai 2016 in Freiburg : Workshop *Südseephasien régional & Inverted mimicry 2*  
Zwei Vorträge zum elsässischen Autor Edouard Reinacher  
Catherine Repussard, Maryse Staiber

6. und 7. Juni 2016 : Tagung entweder in Strassburg oder in Freiburg  
*France-Allemagne : Stratégies mémorielles de la colonialité /Deutschland-Frankreich : Koloniale Erinnerungsstrategien*  
Siehe call for papers. Vorgesehene Publikation beim Verlag : Le Manuscrit Paris

Oktober 2016 : Ausstellung *Oberrhein (Post)kolonial*

November 2016 : *Lokale Globalgeschichte 3*

## **Resultate :**

Ein Quellenbuch : *Freiburg Postkolonial* (steht bereits zur Verfügung)  
Ein Quellenbuch : *Strassburg Postkolonial* (ist Ende Oktober 2015 fertig)  
(Arbeit im Archiv)

Othon Wächter : Angestellter am Telegraphenbau in Kamerun (1910-1925) (Arbeit im Familienarchiv: Sammlung von Tagebüchern, Briefen, Karten, Postkarten, Lichtbildern und Fotos. Wichtiges Material für die Ausstellung.

## **Publikationen :**

« *Civiliser le monde. Ensauvager l'Europe* » / « *Die Zivilisierung der Welt. Die Verwilderung Europas* ». Le Manuscrit Paris. 2016

*France-Allemagne : Stratégies mémorielles de la colonialité / Deutschland-Frankreich: Koloniale Erinnerungsstrategien*  
Le Manuscrit Paris. 2017

*Lokale Globalgeschichte.*  
*Eine Vermessung der Kolonialität am Oberrhein.*  
Strasbourg Recherches Germaniques, Hors-série 2017

Bis zum Ende des Programms soll ein Handbook bereit gestellt werden . Zum Handbook siehe Projekt weiter unten.

## **Ausstellung :**

Oberrhein (post)kolonial in Strassburg (Misha) und ggf. in Freiburg Ende 2016

## **Anhang :**

1) Tagung in Strasbourg : call for paper in französisch und deutsch

Colloque international 22 et 23 juin 2015  
Frankreich-Zentrum Freiburg - Misha, Université de Strasbourg  
Université de Tours

Appel à communications

**« Civiliser » le monde. « Ensauvager » l'Europe**

**Circulation des savoirs, transferts de connaissances et « mimicry »  
dans l'espace germanophone et sa sphère coloniale**

Ce colloque est centré sur la dynamique circulatoire des savoirs, des transferts de connaissance et des représentations, liée à la notion d'autorité et à l'expérience impériale des mondes germanophones et leur sphère coloniale. Celle-ci ne se limite pas aux territoires officiellement colonisés, mais comprend l'ensemble des territoires à travers le monde où se sont établis des « colonies d'Allemands », pensons notamment à l'Amérique du Sud (Brésil, Chili, Argentine...). Elle connaît ainsi une expansion dans l'espace, mais aussi dans le temps, car la « colonialité » (Immanuel Wallerstein, Anibal Quijano), entendons le fait colonial en lui-même, sa narration et sa mise en scène dans le discours scientifique, littéraire ou médiatique ainsi que l'imaginaire qu'il suscite, n'a pas pris fin avec le Traité de Versailles privant l'Empire allemand de ses colonies, mais a perduré, sous d'autres formes, sous Weimar et le « Troisième Reich ».

Inscrits dans le regard colonial que caractérise en premier lieu son autoréférentialité, les espaces colonisés furent tout d'abord perçus comme des espaces sans paysages et par conséquent sans histoire. Sous l'effet de transferts de connaissances, de savoirs et de représentations, les colonies, saisies comme des prolongements des aires métropolitaines, étaient censées devenir sous la pression de l'action coloniale, domestiquant les hommes et transformant la nature, des « paysages européens ». Ainsi, la colonialité se comprend également comme un phénomène de civilisation, c'est-à-dire de mise aux normes occidentales des espaces conquis, engendrant un phénomène de « mimétisme colonial » au sens où l'entend Homi Bhabha.

Cependant, la colonisation procède d'un double mouvement. Si les colons cherchèrent à façonner des espaces et des hommes autres à leur image, à fabriquer des « Allemagnes nouvelles », cela ne fut pas sans incidences sur la façon dont l'espace germanophone s'appréciait. La découverte d'Ailleurs lointains amena celui-ci à infléchir les certitudes acquises, voire à les reconsidérer pour venir à se repenser. C'est en ce sens que l'on interrogera le « retour de l'expérience coloniale » qui met l'accent sur les phénomènes de (ré)appropriation au sein de l'espace germanophone, de représentations, de pratiques, de modes, de moyens d'expression, de comportements indigènes et / ou colons, ou supposés tels, par le biais d'un rapport de « mimicry inversée ». À travers un jeu de regards et de mises en scènes performatives, centrées autour du désir de « décivilisation », voire d'« ensauvagement du vieux continent » transparaît l'aspiration à un dépassement de *l'habitus* civilisé, c'est-à-dire l'autocontrainte (Norbert Elias) et d'un retour à une primitivité première, ou tout du moins à ce que l'on tient pour un retour aux sources salvateur en vue, non pas de critiquer la « mission civilisatrice » de la colonisation, mais la civilisation elle-même.

Il s'agit par conséquent d'aborder cette ambivalence coloniale majeure, que nous tenons pour le moteur même de l'action coloniale, et de nous intéresser à la manière dont les « coloniaux » issus de l'espace colonial germanophone ont transformé leurs « Autres », grâce notamment à la mise en œuvre de technologies et de savoirs nouveaux, tout en revenant sur la façon dont ils se sont (ré)imaginés eux-mêmes, à partir des marges et des altérités coloniales.

La lecture des phénomènes s'opérera au travers de deux entrées spécifiques, mais néanmoins liées entre elles thématiquement, la seconde découlant de la première.

La première concerne les représentations du monde colonial comme « autre soi-même » qui, par le biais de la circulation des savoirs et des transferts de connaissances, voire de projections utopiques qu'exprime une rhétorique et un discours spécifiques qui se distribuent sur l'espace colonisé.

La seconde entrée portera sur le phénomène de retour de l'expérience coloniale, sur la mise en scène de soi par rapport à l'autre colonial, dans le cadre d'une « mimicry inversée », où l'on se (re)crée à partir de l'intégration de l'autre en soi.

Pour aborder ces questions, l'on s'intéressera tout particulièrement aux discours, représentations et réalisations liés à la circulation des savoirs et des techniques, aux productions textuelles et visuelles et aux projections imaginatives qu'elles engendrent, tant du côté du colonisateur que du colonisé.

Comité scientifique :

Sylvio Correa, Université de Santa Catarina, Brésil  
Christine de Gemeaux, Université de Tours, France  
Adjaï Paulin Oloukpona-Yinnon, Université de Lomé, Togo  
Catherine Repussard, Université de Strasbourg, France  
Janos Riesz, Université de Bayreuth, Allemagne  
Sylvia Paletschek, Université de Freiburg / Breisgau, Allemagne

**Les propositions sont à adresser avant le 10 mars 2015 aux deux adresses suivantes sous forme de résumé d'une page maximum :**

Catherine Repussard (Université de Strasbourg) : [repussardcatherine@wanadoo.fr](mailto:repussardcatherine@wanadoo.fr)  
Christine de Gemeaux (Université de Tours) : [chdegemeaux@gmail.com](mailto:chdegemeaux@gmail.com)

**Call for papers auf deutsch**

**„Zivilisierung der Welt“. „Verwilderung Europas“**

**Wissenszirkulation, Kulturtransfers und « mimicry » im deutschsprachigen Raum und seinen Kolonien**

Die Tagung ist der dynamischen Wissenszirkulation, den Kulturtransfers und damit verbundenen Repräsentationen gewidmet, im Rahmen einer Untersuchung der kolonial-imperialen Vergangenheit des deutschsprachigen Raumes. Dieser begrenzt sich nicht nur auf die sog. „Schutzgebiete“, sondern bezieht sich auch auf deutsche Siedlungen bzw. Kolonien, wie sie vielerorts existierten - man denke insbesondere an Südamerika (Brasilien, Chile, Argentinien...). Der räumlichen Erweiterung des Kolonialen entspricht auch eine zeitliche Erweiterung, da der „Kolonialität“ (Immanuel Wallerstein, Anibal Quijano) durch den Verlust der Kolonien 1919 keineswegs ein Ende gesetzt wurde. Die Weimarer Republik, die Zeit des Dritten Reichs und auch die Zeiträume nach 1945 bleiben durch ihre Präsenz geprägt. Ziel der Tagung ist es, „Kolonialität“ im deutschsprachigen Raum zu untersuchen, wobei es darum geht, sowohl Fakten, sowie die sich daraus ergebenden Phantasien als auch das koloniale Narrativ und dessen Inszenierung im wissenschaftlichen, literarischen und medialen Diskurs zu hinterfragen.

Im kolonialen Blick verankert, der sich vor allem durch ausgeprägte Selbstbezogenheit charakterisiert, wurde der koloniale Raum als ein landschaftsloser, d.h. ein geschichtsloser Raum verstanden. Durch Kultur-, Vorstellungs- und Wissenstransfers sollte er, als Expansion des „Mutterlandes“ begriffen, mittels der geleisteten „Kulturarbeit“ zu europäischen Landschaften werden. Die „Kolonialität“ ist auch als Zivilisierungsprozess zu verstehen, d.h. als eine okzidentalen Kriterien entsprechende Normalisierung und Normierung der eroberten Räume, im Rahmen einer kolonialen mimicry im Sinne von Homi Bhabha.

Dabei resultiert die Kolonisation aus einer doppelten Bewegung. Die Art und Weise, wie die Siedler versuchten fremde Räume und fremde Menschen nach ihrem Bild zu schaffen und deutsches Neuland zu gründen, hatte auch Auswirkungen auf deren eigene Selbstwahrnehmung. Die Entdeckung des Fremden führte zu einer Infragestellung der bestehenden Überzeugungen, die somit neu überdacht wurden. In diesem Sinne soll die sog. „Rückkehr des Kolonialen“ hinterfragt werden, die den Schwerpunkt auf die Wiedergewinnung bzw. Neubelebung von Repräsentationen, Gewohnheiten, Moden, Ausdrucksmittel und Verhaltensweisen der Einheimischen und/oder der Siedler legt durch die Umkehrung des Mimicryprozesses („inverted mimicry“).

Mittels performativer Inszenierungen, die um den Wunsch nach „Entzivilisierung“ bzw. nach „Verwilderung“ des alten Kontinents kreisen, kommt die Hoffnung auf die Überwindung des zivilisierten *Habitus*, d.h. des Selbstzwangs (Norbert Elias) zum Ausdruck, sowie der Wunsch nach einer erlösenden Rückkehr zum Primitiven, zum Ursprünglichen, die nicht nur als eine Infragestellung der Zivilisierungsmission zu verstehen sind, sondern als eine umfassende Zivilisationskritik.

Es geht also darum diese grundlegende koloniale Ambivalenz als den eigentlichen Antriebsfaktor des Kolonialen zu hinterfragen und darum, die Art und Weise, wie die Kolonialherren aus dem deutschsprachigen Raum „ihre“ Fremde mit Hilfe von neuen Technologien, Wissen und Anschauungen „zur Kultur erzogen“ haben. Dabei soll auch berücksichtigt werden, wie es ihnen gelungen ist, sich selbst durch diese Konfrontation mit dem Fremden aufs Neue zu imaginieren.

Beide Richtungen sollen näher untersucht werden unter besonderer Berücksichtigung von Diskursen, Repräsentationen und Realisationen:

Die erste Richtung betrifft die Auffassung der kolonialen Welt als „europäischen Doppelgänger“, der durch Wissenszirkulation und Kulturtransfers bzw. utopische Vorstellungen, die Kolonien in einen Bezug der mimicry setzt.

Die zweite betrifft die sog. „Rückkehr des Kolonialen“, die Inszenierung des Selbst hinsichtlich des kolonialen Fremden im Rahmen einer Untersuchung der inverted mimicry, wodurch imaginäre bzw. imaginierte Primitivität zur Befreiung und Entfaltung des Europäers führen soll.

### **Wissenschaftlicher Beirat**

Sylvio Correa, Université de Santa Catarina, Brésil

Christine de Gemeaux, Université de Tours, France

Adjai Paulin Oloukpona-Yinnon, Université de Lomé, Togo

Catherine Repussard, Université de Strasbourg, France

Janos Riesz, Université de Bayreuth  
Sylvia Paletschek, Université de Freiburg / Breisgau

**Bewerbung:**

**Zusammenfassung (zwei Seiten max.) an beide Adressen zu schicken:**

Catherine Repussard (Université de Strasbourg) : repussardcatherine@wanadoo.fr  
Christine de Gemeaux (Université de Tours) : chdegemeaux@gmail.com

**Bewerbungsschluss: 10. März 2015**

**Programm der Tagung : siehe PDF im Anhang**

**2) Call for papers :**

**Stratégies mémorielles de la colonialité**

Depuis de nombreuses décennies, l'Allemagne semble s'être attelée à un véritable travail de mémoire par lequel elle a tenté de venir à bout de la période national-socialiste à travers de ce que l'on a désigné par le terme de *Vergangenheitsbewältigung*. En France en revanche, la guerre des mémoires fait rage, plus nettement encore depuis ces dernières décennies, notamment lorsqu'il fut question d'aborder le passé colonial du pays. Deux, voire trois mémoires d'après Marc Ferro qui évoque dans le cas de l'Algérie, à côté de la mémoire des indigènes et de celle des colonisateurs, une mémoire colon, ne cessent de s'affronter. Cette guerre des mémoires témoigne d'une relation conflictuelle au passé où se dessinent de véritables territoires et où transparaissent les armes des guerres de mémoires, transformant « les mémoires d'empire » (Romain Bertrand) en véritable champ de bataille politique.

En Allemagne, la redécouverte du passé colonial allemand, notamment à partir des années 1990, a fait l'objet d'un nombre impressionnant de publications, sans pour autant susciter de controverses notoires, le colonialisme étant unanimement condamné, parfois perçu comme phénomène précurseur du nazisme, comme l'avait déjà suggéré Hannah Arendt, et de ce fait doublement rejeté (Jürgen Zimmerer, Birthe Kundrus...). Cette condamnation systématique ne fait-elle pas se taire l'histoire que l'on ne désire plus au profit d'une « histoire-mémoire » que nous comprenons avec l'historien Pierre Nora davantage comme un cadre, plus qu'un contenu, un enjeu toujours disponible, un ensemble de stratégies, un être-là qui vaut moins par ce qu'il est que par ce que l'on en fait.

A l'instar de l'explorateur, aventurier allemand, Carl Peters, qui, en tant que 'fondateur' de l'Afrique orientale allemande affirmait vouloir travailler pour les siècles à venir (« *ich arbeite für Jahrhunderte* »), les colonisateurs ont souvent exprimé l'idée que leur action était destinée à façonner et à forger l'avenir des pays colonisés, conscients de contribuer à la constitution de ce que l'on pourrait considérer avec Fredric Jameson comme « une archéologie du futur ». L'exploitation de ce « fonds archéologique colonial » en s'intéresse tout particulièrement aux phénomènes d'enfouissement et d'occultation (refoulement, oublis de la mémoire...) ainsi qu'aux phénomènes de redécouvertes, de transformations et de réajustements où se mettent en œuvre des stratégies mémorielles.

Il s'agira d'aborder ces regards de manière transnationale, à partir de la période dite du « Haut-impérialisme » (1880-1945) telles qu'ils ont pu se développer en France et en Allemagne, deux pays qu'au premier regard, « colonialement » tout opposait, afin d'en

déterminer les convergences et les divergences, à travers des approches comparatives ou transnationales.

Il s'agira de mettre en regard les stratégies mémorielles liées à la période dite du « Haut-impérialisme » (1880-1945) telles qu'elles ont pu se développer en France et en Allemagne, deux pays qu'au premier regard, « coloniale » tout opposerait, afin d'en déterminer les convergences et les divergences, à travers des approches comparatives ou transnationales. Le corpus diversifié s'appuie sur des textes politiques et médiatiques, des fictions romanesques, des films de fiction ou documentaires, les arts picturaux, bandes dessinées....

3) Programme Misha (Strasbourg) et Frankreich-Zentrum (Freiburg i. Br.)

La colonialité mise en scène : représentations, performances, stratégies mémorielles

### **Organisation du projet de Handbook:**

## **Colonialismes et mondes germaniques**

L'ouvrage se présente comme un manuel (*Handbuch*) destiné à présenter la colonialité au sein de l'espace germanophone. Ce dernier englobe l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse alémanique, mais aussi des régions frontalières comme l'Alsace-Moselle, la Posnanie ou la Transsylvanie ou encore des espaces où se sont développés des « communautés d'Allemands », pensons à l'Amérique latine, à la Palestine par exemple. Le terme de colonialité recouvre dans ce contexte tant le fait que l'idée, voire l'idéologie coloniales, mais aussi les représentations imaginatives qui y sont associées.

Il s'agit **de présenter à un public francophone, un état des savoirs sur la colonialité au sein du monde germanophone** sous forme de brèves mises au point informées par des spécialistes dans un format analytique.

Il ne s'agit pas d'inscrire ce projet dans une approche séquentielle ou chronologique issue des seules sciences historiques, mais dans une approche inter-, voire transdisciplinaire, tout en restant sensible à l'épaisseur diachronique du phénomène colonial afin d'en restituer les débats actuels issus des théories postcoloniales, des approches transnationales et globale et de l'histoire connectée (*entangled history*).

Ainsi quatre grandes pistes seront privilégiées.

La première renvoie à **l'histoire coloniale proprement dite, au fait colonial**. Celui-ci pourra concerner l'histoire institutionnelle, l'histoire des acquisitions coloniales, de la gestion des colonies, l'histoire militaire, la colonisation en contexte régional, l'émergence de nouvelles disciplines universitaires et des savoirs qui y sont associés, l'instrumentalisation de la colonialité sous Weimar et le Troisième Reich, l'idée d'aide au développement qui émerge à partir des années soixante...

La seconde abordera le **discours colonial dans sa dimension idéologique**. L'on pourra s'interroger sur les options coloniales de différents partis politiques durant la période coloniale proprement dite (1884-1918), de la transformation de discours durant la période Weimarienne et sous le Troisième Reich. L'on pourra également s'interroger sur le discours colonial de l'ère Adenauer à l'Ouest ainsi que sur celui développé en RDA...



La troisième abordera les **représentations coloniales** à travers leur expression littéraire (roman colonial de 1870 à nos jours), récits de voyage et d'explorations..., mais aussi à partir de supports visuels, publicités, photographies, tableaux, esquisses, films.

La quatrième portera sur les **liens entre colonialité et autres grandes tendances des époques (Zeitgeist)** qui la virent s'épanouir : ainsi, l'on pourra s'interroger sur les liens qu'entretiennent colonialité et pessimisme / optimisme culturel, colonialité et *Lebensreform*, colonialité et reconstruction de soi après 1945...

Toutes les contributions devront être rédigées en français, ou traduites en langue française.

Les contributions ne devront pas excéder 40.000 signes espaces inclus.

Les illustrations sont acceptées à condition d'être en possession des droits de reproductions.

Les propositions sont à faire parvenir pour le 30 janvier 2016 au plus tard.